



PME & REGIONS



Cresus avait été placé en redressement judiciaire au mois d'avril. Photo Cresus

Maty s'offre les montres de luxe d'occasion Cresus

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

A Besançon, le spécialiste de la bijouterie et joaillerie accessible poursuit sa diversification et sa montée en gamme en reprenant son partenaire lyonnais dans l'horlogerie de seconde main.

Un marché de niche, mais en pleine croissance.

Monique Clemens
 — Correspondante à Besançon

Des montres Patek Philippe, Breitling, Rolex, Omega, Tag Heuer ou Jaeger-LeCoultre d'occasion certifiées et garanties deux ans : c'est ce

que s'est offert le bijoutier de Besançon Maty en reprenant Cresus à la barre du tribunal de Lyon.

La reprise porte sur la marque, l'atelier horloger agréé (qui devrait être transféré à Besançon), le site de vente en ligne, deux des cinq boutiques (celles de Lyon et Bordeaux) et 15 des 30 salariés. L'enseigne lyonnaise spécialisée dans l'achat et la vente de montres de luxe d'occasion depuis 1993 était en redressement judiciaire depuis le mois d'avril.

Un pas de plus sur le marché de la seconde main Cresus rejoint ainsi le holding familial Gemafi dans lequel le spécialiste des bijoux « précieux mais accessibles », comme le rappelle le PDG de Maty André Ségura, côtoie SFM, sa filiale de fabrication de bijoux et de joaillerie, et le service après-vente joaillier EBS racheté en 2023, pour un effectif total de plus de 500 salariés. Avec cette acquisition, Maty fait un pas de plus sur le marché de

la seconde main sur lequel il s'était lancé, il y a une vingtaine d'années, pour la joaillerie. Une diversification qui pèse aujourd'hui entre 5 à 10% d'un chiffre d'affaires de près de 100 millions d'euros. Celui de Cresus, en baisse, était de 11 millions d'euros en 2023.

L'opération s'inscrit aussi dans la stratégie de montée en gamme de l'entreprise du Doubs fondée dans les années 1950 par Gérard Mantion, dont la famille est toujours actionnaire majoritaire. Le fondateur avait lancé l'activité de vente à distance de montres pendant la guerre d'Algérie, en proposant aux Bisontins d'envoyer une montre à leurs hommes partis au front, avant de développer fortement la bijouterie-joaillerie (qui représente aujourd'hui 80% du chiffre d'affaires).

Quarante boutiques « Dans le bijou d'occasion, nous avons assez rarement des pièces de grandes marques, et nous comptons

progresser sur ce plan en redéveloppant cette activité délaissée par Cresus », confie son PDG, André Ségura estime que Maty, avec ses 40 boutiques en France, dispose d'un bon réseau pour diffuser la marque d'horlogerie de seconde main, et qu'il aura les moyens de soutenir les fonds de roulement qui ont manqué à l'enseigne lyonnaise.

Le bijoutier franc-comtois ne se lance pas dans l'inconnu : un partenariat commercial avait été entrepris, il y a trois ans, avec Cresus et des corners à ses couleurs installés dans cinq boutiques Maty. « Les deux marques cohabitent bien et c'est assez cohérent », assure le dirigeant, qui, dans un contexte de croissance forte de la montre de luxe d'occasion (+75% d'ici à 2030, selon une étude de Businesscoot), a l'ambition d'ouvrir cinq autres corners dans ses boutiques les mieux placées. Celle de la place de l'Opéra, à Paris, par exemple, ou celle de Dijon, « où le revendeur Rolex local a fermé ». ■